



LITTÉRATURE

JOURNAL DE MONACO

BEAUX-ARTS

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

ABONNEMENTS :

UN AN.	12 francs
SIX MOIS	6 »
TROIS MOIS.	3 »

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA RÉDACTION,
S'adresser, *franco*, à M. CHARLES DE LOBBAC, rédacteur
en chef, et pour l'administration, au Gérant, à
Monaco (Principauté).

ANNONCES.	25 cent. la ligne
RÉCLAMES.	50 » »
FAITS MONACO.	4 franc »

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES A MONACO, DU 12 AU 18 SEPTEMBRE

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGR.			ÉTAT de l'atmosphère	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGR.			ÉTAT de l'atmosphère
	8 heures	2 heures	6 heures			8 heures	2 heures	6 heures	
12 Septembre	21 »	22 »	19 6	beau	16 Septembre	21 3	22 »	20 »	Beau
13 Septembre	20 »	21 »	20 »	id.	17 Septembre	19 »	20 »	19 »	pluie
14 Septembre	22 9	23 »	21 1	id.	18 Septembre	21 »	20 »	19 »	id.
15 Septembre	20 2	21 »	20 »	id.					

VILLEFRANCHE

I.

La rade. — Le Port. — Fertilité du sol. — Premier établissement des barbares. — Le village d'Olivula. — Portus Olivula — Irruption des pirates Sarrasins. — Leur joug odieux sur ces contrées. — Témoignage de Grégoire de Tours. — Charles d'Anjou fonde une nouvelle ville. — Origine du nom de Ciontat-franca ou Villafranca. — Prosérité croissante de Villefranche. — Rivalité entre Gênes et Villefranche. — Arrivée et Séjour du pape Grégoire XI.

Nous avons, il y a quinze jours et à cette même place, annoncé que la *Compagnie des paquebots russes de la Méditerranée* venait d'acquiescer du gouvernement sarde la Darse de Villefranche

dans l'intention d'y construire des docks et un arsenal maritime.

Les avantages qu'un établissement de cette importance doit produire, à divers points de vue, pour Nice et pour Monaco sont si immenses et l'attention générale s'est portée, dans ces derniers tems, avec tant de curiosité sur ce point remarquable du littoral, qu'il nous a paru utile de parler ici, *in extenso*, de tout ce qui se rattache à cette question.

Nous consacrerons trois ou quatre articles à cette étude importante.

Ouverte au midi, protégée du côté du nord par de hautes montagnes, et à l'est par les collines de Mont-Alban et de Mont-Boron, la belle et spacieuse rade de Villefranche est bornée à l'Est par la presqu'île de Saint-Hospice, bizarrement découpée, à l'extrémité de laquelle se trouvent un phare à éclipse, nommé la *lanterne*,

et un fort destiné à défendre l'entrée du port.

En voyant cette langue de terre, dont la forme capricieuse a été comparée à celle d'un crocodile gigantesque s'étendant sur la mer, en admirant la végétation luxuriante dont elle est revêtue, on comprend sans peine l'attraction puissante qu'elle exerça sur les barbares qui, durant tout le moyen-âge, visitèrent si souvent ses bords, laissant partout des traces sanglantes de leur passage.

Quels peuples, ou plutôt quels barbares, abordèrent les premiers ces rivages, la chose importe peu. Ils trouvèrent un port admirablement abrité et un sol fertile; ils s'y arrêtèrent, y introduisirent la culture de l'olivier et fondèrent un établissement maritime; de là le nom d'*Olivula* donné à la colonie et celui de *Portus Olivula* reçu par l'admirable bassin que nous avons décrit, noms sous lesquels on les désigna jusque vers la fin du treizième siècle.

Des ruines récemment découvertes sur le penchant de la colline dite aujourd'hui de St-Michel marquent l'emplacement qu'occupait le village de *Mont-olive*; moitié pirates, moitié cultivateurs, les premiers occupants vivaient dans l'abondance quand tout à coup, vers la fin du 9^e siècle, arrivèrent des hôtes nouveaux et incommodes. C'étaient des Sarrasins que chassait la tempête; Ils eurent bientôt mis tout à feu et à sang et leur joug odieux pesa longtemps sur ces riches contrées dont les habitants s'enfuirent et allèrent se retrancher sur les hauteurs environnantes dans un endroit connu dans l'histoire sous le nom de *Castrum de Monte Olivo*.

La gloire de purger le pays de ces terribles corsaires était réservée à *Gibalin Grimaldi*, lieutenant de Guillaume 1^{er}, comte d'Arles et de Provence, qui lui donna, à titre de fief, et en récompense de ses éclatants services, les terres comprises dans l'étendue du golfe de *Sembracie* lequel fut désigné dès lors sous le nom de *Golfe Grimaud*.

Le village de *Mont-Olive* se repeupla de nouveau de cultivateurs et de marins après l'expulsion des Sarrasins; mais, sans cesse exposés à de nouvelles et terribles irruptions de pirates, ils y vécutrent malheureux. « Ceux qui se hasardaient encore à vivre parmi les débris de *Mont-Olive* n'étaient que de misérables mercenaires que le besoin enchaînait aux travaux de la campagne » dit *Grégoire de Tours*.

Cet état de choses ne cessa que lorsque Charles d'Anjou II, ayant compris toute l'importance du parti qu'il pouvait tirer de la heureuse situation du *Port-Olive* et des terrains fertiles qui l'environnaient, y fit exécuter des travaux gigantesques.

Son grand Sénéchal *Hugues de Vicinis* le seconda merveilleusement dans cette grande entreprise; des galères armées en guerre montées par des hommes d'armes protégèrent les travailleurs contre les attaques fréquentes des pirates, et bientôt s'éleva ainsi une nouvelle ville, protégée par de fortes murailles, qu'envahit, en peu de tems, une population nombreuse attirée par les privilèges et les franchises accordés par Charles d'Anjou à ceux qui venaient l'habiter, et qui reçut dès lors le nom de *Ciutat-franca* ou *Ville-franche* sous le quel on la désigne encore de nos jours.

Ce fut, après le traité de *Tarascon* (20 décembre 1297) que Charles d'Anjou accomploit ce grand acte, un des plus intelligents et des plus utiles du règne de ce prince. Grâce à ses soins vigilants la station maritime de *Villefranche* prit en quelques années un développement immense et continu. Les navigateurs étrangers arrivèrent en foule dans ces parages qu'ils ne pouvaient fréquenter auparavant sans s'exposer à tomber au pouvoir des Corsaires barbaresques. Ils trouvèrent dans le port de *Villefranche*, libre et affranchi du paiement de tous droits, une protection précieuse, pour leurs personnes, leurs navires et leurs marchandises.

Une telle prospérité ne devait pas tarder à éveiller la susceptibilité des génois, naturellement jaloux de ce qui pouvait porter atteinte à leur prépondérance commerciale.

Une guerre éclata entre les deux peuples rivaux, ruineuse pour tout le monde, et dont les maux ne furent terminés que par la signature du traité de paix de 1302.

A partir de cette époque commença, pour *Villefranche*, une période de calme et de tranquillité que vient seule troubler, par intervalles, l'arrivée, dans son port, de hauts et puissants personnages.

Un jour, c'était pendant l'été de 1375, la mer était furieuse, quand tout à coup parut devant la rade de *Villefranche* une flotille qui venait y chercher un abri contre la violence des vents contraires; c'étaient des galères napolitaines parties de *Marseille*; elles portaient le pape Grégoire XI, qui se rendait à Rome.

La nouvelle s'en répandit bientôt dans la ville, et de là jusqu'à *Nice*; les consuls arrivèrent alors, en toute hâte, suivis d'un clergé nombreux et des principaux fonctionnaires qui vinrent se jeter aux pieds du Saint-Père, protestant de leur dévouement et de leur soumission. L'accueil reçu par le pape fut brillant et chaleureux, et le souvenir qu'il en emporta dut être assez agréable s'il faut en croire le récit que nous a laissé son secrétaire.

« *Cum hilaritate nimia Villamfrancam, seu portum olivæ, intravimus.* »

« *Prandium, cœnam que abunde, lute, quasi famelicis quide suscepimus, etc., etc.* »

Dit le chroniqueur officiel de ces fêtes, qui ne finirent qu'au moment où Grégoire XI quitta le port de *Villefranche* que couvrait une foule immense accourue de toutes parts pour saluer le chef suprême de l'Église.

CHARLES DE LOREAC.

(La suite au prochain numéro.)

On nous annonce un procès entre l'Établissement des *Bains d'Aix (Sarvie)* et un recueil hebdomadaire publié par M^{me} de Solms, sous ce titre: *Les Matinées d'Aix*.

L'élégant chroniqueur de ce journal, M. le Comte de Pommereu, s'est avisé de critiquer l'Établissement Thermal d'Aix-les-Bains. Il ne s'est pas permis de dire, avec l'épigramme de Martial: « Où donc lave-t-on ceux qu'on lave ici? » Mais il a prétendu que, dans une piscine des hommes, il avait rencontré un de ces objets malséants interdits par certaines inscriptions murales.

Le Directeur des Bains a soutenu mordicus qu'il n'en était rien et que la piscine de *Silobé* n'était pas plus pure que le fond de la piscine.

De là procès en diffamation. Le journaliste aura beau jeu pour citer le proverbe: « Tout mauvais cas est niable ».

(La Presse — Courrier du Palais).

CHRONIQUE LOCALE

Dimanche dernier, à l'occasion d'une fête à la Vierge, célébrée dans la chapelle des Pénitents, des symphonies religieuses ont été exécutées pendant la messe par l'orchestre du Casino.

Nous sommes heureux que cette solennité nous fournisse le sujet d'un nouvel éloge aux artistes qui le composent. Il semble que chaque

réunion musicale les présente sous un jour nouveau et qu'à mesure qu'ils se font entendre, nous ayons à apprécier davantage leurs soins et leur aptitude.

L'ouverture de *Joseph*, la *Prière de la Muette* (parfaitement dite par M. Biloir, jeune violoncelliste plein d'avenir,) une page d'*Haydn* et de *Beethoven* ont été magistralement rendues.

On ne s'en étonnera pas en se rappelant que tous ces artistes figuraient dans les meilleurs orchestres de Paris, que plusieurs d'entre eux sont des solistes remarquables, dont les productions diverses, sérieusement méritantes, seront de nouveautés pleines de charme pour les visiteurs de la saison d'hiver.

Nous aurons, du reste, une occasion prochaine de rendre à chacun la justice d'appréciation qui lui est due.

Parmi les familles russes de distinction que nous connaissons déjà et dont l'arrivée est certaine, nous pouvons déjà citer M. Léonide Lwoff, chambellan de l'empereur; Son Excellence M. de Skrepitzin qui vient de faire l'acquisition d'un terrain à *Saint-Étienne* pour y bâtir une villa, et M. Solomirski avec sa femme née comtesse Apraxin.

M. de Skrepitzin est connu en Russie pour avoir résolu avec une rare habileté plusieurs questions religieuses intéressant son pays; Il vient se reposer sous notre beau ciel des longs travaux qui ont illustré son honorable carrière.

(Terre Promise, 16 septembre.)

On lit dans *l'Avenir de Nice*:

« *Le Morning Chronicle* a commis des erreurs assez nombreuses de détail dans son article où il parle de la cession de la rade de *Villefranche*, tandis qu'il s'agit d'une simple location de la darse, de la venue du général Lamarmora, etc., etc. »

On lit dans *les Débats*, 15 Septembre:

« *Le Morning Chronicle* il y a deux jours, et aujourd'hui *le Morning Advertiser* signalent comme un événement considérable un bail récemment passé entre le gouvernement piémontais et le gouvernement russe au sujet du port Sarde de *Villefranche*. Selon les journaux Anglais, cette Station Commerciale ne peut manquer de devenir une Station militaire. »

« Nous recevons ce matin à ce sujet une dépêche de Turin qui nous annonce que les journaux de cette ville publient le bail dont se plaignent les journaux anglais: nous trouvons enfin dans le journal *le Nord* quelques explications sur cette Convention entre les deux gouvernements. Selon ce journal, ce fait n'aurait aucune importance politique. La compagnie de navigation à vapeur russe a eu besoin d'un entrepôt et en a fait l'acquisition. Le gouvernement Sarde est seul juge de cet arrangement relatif à un point de son territoire. »

LA GROTTTE DE LA VIEILLE

A coup sûr ce serait un curieux et intéressant travail que de reconstituer l'histoire de la Principauté de Monaco.

BAINS DE MONACO

Les Salons du Casino de la place du Château sont ouverts tous les jours de 10 h. du matin, à 11 h. du soir.

SALLES DE CONCERTS, DE BAL, DE CONVERSATION, ET DE LECTURE

JOURNAUX DE TOUS LES PAYS.

Tous les soirs à 8 heures CONCERT par un orchestre composé d'artistes de Paris, sous la direction de M. HERMANN.

Tous les jours à 8 heures du matin départ de l'Omnibus de Nice à Monaco. — S'adresser aux Messageries Générales, Hôtel des Etrangers

En vente chez PAULIN et le CHEVALIER, éditeurs.

ATLAS UNIVERSEL Physique, Historique et Politique,

DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE ET MODERNE

donnant les cartes générales et détaillées des parties du monde
dessiné par A. H. DUFOUR et gravé par CH. DYONNET

40 CARTES de 0, 56 sur 0, 76.

PRIX de chaque Carte avec sa notice : en noir, 2 fr. 50; coloriée 3 fr.

CAHIERS D'UNE ÉLÈVE DE SAINT-DÉNIS

COURS D'ÉTUDES COMPLET ET GRADUÉ

pour les élèves des deux sexes

par deux anciennes élèves de la maison de la Légion d'honneur et
M. L. BAUDE, ancien professeur au collège Stanislas.

Pouvant suppléer tous les livres qui se rapportent aux diverses parties
de l'instruction — divisé en six années et 13 semestres.

UN VOLUME PAR SEMESTRE

Bureaux de l'ILLUSTRATION

Masques et Visages par GAVARNI
Serie nouvelle de 100 sujets lithographiés
par Lemerrier.

Rue Richelieu, 60.

Rue Richelieu, 60.

M^{me} PÉLERAUX, PROFESSEUR

DE LANGUES ITALIENNE ET ESPAGNOLE

LE ÇONS DE PIANO ET DE CHANT.

AU MOIS ET AU CACHET.

Vente et Location de Pianos

DE

Pleyel, Erard et Boisselot

S'adresser au bureau du journal.

A MONACO

HOTEL DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE.

Bureau de l'Omnibus de Monaco à Nice.

A MONACO

HOTEL ET RESTAURANT DES VOYAGEURS

Cet hôtel tenu par Claude Olivier est situé
dans la grande rue de Monaco.

Bureau de publicité et de placement général

Rue Paradis, 5, près le Jardin public, à Nice.

FEUILLE D'AVIS DE NICE

DITE

LES PETITES AFFICHES

Cette feuille publie tous les avis commerciaux sans exception,
artistiques, industriels, administratifs etc., etc.

A MONACO

HOTEL ET RESTAURANT DES BAINS

Tenu par MARIUS BOYER

Les voyageurs qui visitent la petite ville de Monaco, sont invités à
descendre chez Marius Boyer, cuisinier français, chez lequel ils trouveront
bonne table et des logements confortables. Inutile de dire que les
égards, les prévenances et la modération des prix sont à l'ordre du
jour au Restaurant des Bains tenu par Marius Boyer.

LIBRAIRIE VISCONTI ET COMPAGNIE A NICE (ÉTATS-SARDES).

LITHOGRAPHIES

ALBUM de NICE et ses ENVIRONS, collec-
tion des principales vues.

VUE DE MONACO, en noir.
" " teintée.
" " en couleur.
VUE DE MENTON, en noir.
" " teintée.
" " en couleur.

LIVRES NOUVEAUX

ALPHONSE KARR

Encore les femmes 1 v.
La Pénélope Normande 1 v.
Promenade hors de mon jardin 1 v.
Voyage autour de mon jardin 1 v.
Poignées de vérités 1 v.

pour paraître prochainement du même auteur:
SOUS LES ORANGERS. LES FLEURS.

EDMOND ABOUT

Maître Pierre. 1 v.
Mariages de Paris. 1 v.
Germaine 1 v.

Leçon de Dessin et de Peinture

E. COSTA, FILS

ARTISTE-PEINTRE

13 — Boulevard du Midi — 13

A NICE

A VENDRE tractativement,

14 grandes persiennes neuves en bois de
Nord et de mélèze avec leurs ferrements, 6 au-
tres persiennes en bois dur aussi avec leurs fer-
rements.

Pour le prix et conditions s'adresser à M. le
Receveur des domaines de S. A. S. à Monaco.

E. LUCAS, Réducteur—Gérant.

Imp. Péleraux et C^o à Monaco (Principauté)